

Carmin

Les Chroniques de
L'Héliophasite

1 TABLE DES MATIERES

Prologue	3
Les Corporations.....	8
La « RD ».....	9
Les Programme Intelligents.....	15
Le projet « H »	17

2 PROLOGUE

Le directeur de la Cyber Corporation se décontractait en écoutant en fond une musique composée par feu Hans Zimmer. Il se tenait debout près de la large baie vitrée de ses quartiers surplombant la ville lunaire Armstrong. Il avait récemment fait l'acquisition d'une ancienne chaîne hi-fi argentée et profitait d'une qualité sonore d'un siècle passé.

Haut dans le ciel, un vaisseau apparut et provoqua une longue traînée ardente passant d'un rouge braisé à l'orangé dans l'exosphère lunaire. Quand il pénétra dans l'atmosphère, l'engin spatial opéra une longue courbe pour se diriger vers la Corporation. En voyant ce point lumineux s'orienter dans sa direction, le directeur devint plus sérieux et ferma les yeux un instant.

Au-dehors, une bise glaciale faisait rage sur la cité. Une alarme retentit pour signaler l'extrême froideur de ce vent aux habitants amstrongiens. La température était passée de moins vingt-cinq à moins quatre-vingt-dix degrés centigrades et seules des personnes vêtues d'une combinaison spéciale pouvaient affronter cette baisse considérable de température. Le vaisseau se rapprochait rapidement de la structure, et lorsqu'il arriva au plus proche de la plateforme d'atterrissage, il ralentit ses réacteurs. La décélération forma derrière lui une queue similaire à celle d'une comète. La piste d'atterrissage se situait cent vingt mètres plus bas que l'appartement du directeur Silver Master.

Une voix féminine au timbre léger et désincarné résonna dans toute la pièce pour signaler la proximité du vaisseau spatial numéro sept. Silver se tourna face aux larges portes. Elles se positionnaient à quelques mètres de lui et s'inscrivait en lettres latines : « *C'est ici que s'ouvrent les portes de la création* ». Il s'avança tranquillement. Dès que le directeur franchit le seuil, il disparut dans l'obscurité des couloirs des quartiers administratifs de la Corporation.

L'infrastructure interne était de forme conique et plongée dans un noir intense. Une lumière qui provenait du haut des piliers centraux descendait à grande vitesse. Quand l'ascenseur arriva au bout de sa course, ses portes s'ouvrirent et la partie du hall d'entrée s'éclaira. Trois ombres de différentes tailles prirent forme à travers l'éclairage tamisé de l'ascenseur. Silver Master était déjà arrivé et se dirigea lentement vers elles. Lorsqu'il fut assez près, il vit progressivement que l'une d'entre elles n'était autre qu'un jeune enfant terrorisé. Une fois plus près, il s'accroupit près de lui et lui tendit un étrange objet. Le jeune avait peur et hésitait, mais il

finit par le prendre dans le creux de ses mains. La chose se mit à scintiller, illuminant le visage du directeur, et quand l'enfant croisa son regard, il lâcha l'artéfact qui aussitôt cessa de briller. Effrayé par cet homme, il paniqua et se mit à courir dans l'obscurité et poussa des cris de détresse.

— Attrapez-le et menez-le dans le secteur D, ordonna le directeur aux deux autres.

Au pas de course, l'un des deux hommes réussit à le rattraper et le mit sur son épaule. Les hurlements du jeune résonnaient dans le hall d'entrée. Il pleurait à chaudes larmes en frappant le dos du kidnappeur qui était suivi de près par son complice. Quant au directeur, il observait attentivement cette scène sourire aux lèvres, il ramassa délicatement l'objet et le mit dans la poche de sa veste tout en écoutant la mélodie de la détresse de l'enfant s'éloigner. Dans ses pensées les plus profondes s'installait l'idée d'une nouvelle ère...

Le lendemain matin, après avoir passé une nuit à rêver d'un avenir prometteur, Silver Master sortit une arme de l'un de ses tiroirs sécurisés. Ce pistolet en apparence n'en était pas un, et dans son barillet il contenait un liquide qui allait considérablement augmenter son espérance de vie.

Déterminé, il se l'injecta dans le muscle de sa cuisse gauche et posa délicatement l'objet sur son bureau. Quand le produit commença à faire son effet, il s'enfonça dans son siège et tout son corps subit un choc moléculaire qui lui procura de violents tremblements. Ses yeux se révoltèrent et sur ses lèvres dégouлина une aqueuse bave blanchâtre. Soudain, son corps se calma pour laisser place à un étrange phénomène physique. La peau de son visage changea d'aspect et craquela comme un sol déshydraté. Ses yeux devinrent fixes et vitreux et passèrent de l'émeraude à un ocre jaune. Le temps d'un instant, son regard se vida de sa vitalité.

Puis, sa conscience revint partiellement et il cligna des yeux à plusieurs reprises. Il semblait ne pas reconnaître son bureau. Le puissant sérum arrivait presque au terme de sa transformation moléculaire. Silver reprit lentement ses esprits, son visage pâle était rempli de nervures. Il avait du mal à se mouvoir et s'endormit subitement.

Quelques heures plus tard, de nouveau la voix désincarnée retentit dans la pièce.

- Monsieur, il est temps de vous réveiller sinon vous risquez de dégrader vos capacités cognitives. Je répète, vos constantes sont critiques, il est temps de vous réveiller, vous risquez de nuire à votre santé mentale, insista fermement l'opératrice.

Fatigué par sa métamorphose, il avait dépassé son heure habituelle de réveil. Il se leva en ressentant des lourdeurs tant physiques que psychiques, s'aidant de son bureau pour avancer vers un meuble rempli de bouteilles. Il prit la flasque la plus proche de sa main, mais elle glissa et se fracassa au sol. Il s'effondra à genoux, tête basse.

La porte du bureau s'ouvrit, une jeune femme entra. Quand elle l'aperçut, elle se précipita vers lui, prit sur l'étagère un petit flacon et lui porta à la bouche. Lorsqu'il avala ce liquide, ses forces lui revinrent. Elle le laissa reprendre ses esprits, s'approcha du bureau et s'y assit.

— Vous auriez pu me prévenir que vous utiliseriez ce traitement. Vous savez qu'il est dangereux de le prendre seul... Et heureusement que vous avez fait surveiller votre bureau par cette opératrice virtuelle.

Un silence s'installa entre eux.

— Alors comme ça, il est enfin arrivé, ajouta-t-elle.

Silver avait un peu récupéré de sa modification. Il se frotta le visage et des plaques de peau morte tombèrent. Quand il fut à nouveau revigoré, il se leva et répondit avec une voix claire et rajeunie :

— En effet, j'ai attendu toute une vie que ce jour arrive, alors je l'ai fêté comme il se doit ! affirma-t-il d'un ton solennel en la regardant fixement.

Il se leva et cette fois-ci, son allure était plus vive lorsqu'il se dirigea vers la porte de sortie en ignorant son assistante. La jeune femme tourna la tête vers les débris de verres, et quand elle aperçut ces morceaux de peau elle grimaça de dégoût, détourna son regard vers les portes ouvertes et constata qu'il n'était déjà plus là. Puis elle sortit de l'intérieur de sa veste cintrée un paquet de cigarettes, en prit une, l'alluma, et aspira une grande bouffée. Julia Cire resta là un instant à fumer avant d'écraser sa clope sur le grand bureau de marbre et sortit à son tour.

Dans les longs couloirs du secteur D, à proximité d'une cellule, des pleurs se faisaient entendre. Le jeune captif n'arrivait pas à calmer sa souffrance, il hoquetait, haletait, reniflait, et sa peine redoublait. Personne ne pouvait l'entendre. Seul un point rouge clignotait par intermittence. L'objectif de la caméra se situait dans l'un des coins de sa cellule. L'enfant était filmé en permanence, et derrière cette optique se cachait dans le réseau Intranet de la

Cyber Corporation une entité informatique qui analysait ses moindres mouvements, qu'ils soient comportementaux, vitaux ou plus poussés comme son activité cérébrale.

Tout était méticuleusement analysé par le programme nommé Vécra X-1, une intelligence artificielle créée à partir d'un algorithme géométrique visant à simuler l'esprit humain. Dans les profondeurs du réseau, cette entité de chiffres et d'équations avait choisi de se manifester sous une identité féminine. Cette dimension n'était pas connectée à une réalité observable par de simples humains. Vécra X-1 observait attentivement ce petit être recroquevillé dans le coin de sa chambre vidée de tout confort. La tête basse, ses bras entouraient ses genoux. Cette étrange position suscitait des interrogations au programme qui subitement, projeta une photographie illustrant un jeune enfant dans cette même position de repli. Elle comprit à l'aide de sa base de données qu'il était orphelin. Soudain, un bruit l'interpella, c'était Julia Cire qui était entrée dans la pièce. Mains dans le dos, elle tenait un petit objet. Subitement, le contact vidéo fut interrompu, le programme ayant été appelé pour une autre mission.

Julia s'approcha de l'enfant apeuré, se mit à sa hauteur, lui tendit un ourson en peluche et dit de sa plus douce voix.

— Salut toi, regarde ce que j'ai pour toi, dit-elle en posant sa main tiède sur l'avant-bras de l'enfant.

Tétanisé par ce contact, le jeune se crispa. Il ne répondit pas et se mit à hurler. Pendant sa crise de tétanie, elle posa délicatement l'ourson à côté de lui et sortit aussi vite qu'elle était entrée. Lorsqu'elle revint, son visage n'exprimait aucune compassion, ses traits faciaux étaient stricts et son regard ne dégageait pas une once de remords. Sa seule préoccupation immédiate à cet instant n'était que son chignon argenté. Elle ne pensait qu'à la réussite de sa mission. Quand elle se retrouva dans l'ascenseur, en haut des portes défilait en toutes lettres : « secteur dimensionnel, niveau inférieur accès réservé, ultra sécurisé ».

Le hall principal était d'un blanc lumineux Une foule évoluait autour d'un énorme pilier qui constituait le centre exact de la pièce. Chacun allait et venait dans son secteur respectif et tous détenaient en eux un savoir hors pair. En effet, tous les chercheurs, quel que soit leur sexe, leurs diplômes, leurs niveaux d'aptitudes ou leurs statuts, étaient reliés par un programme unique et propre à Cyber Corp nommé le Skyne.

Tous avaient l'accès aux études des autres grâce à cette unification des savoirs, sauf Julia Cire qui ne partageait aucune connexion du Skyne. C'est pourquoi dès qu'elle arriva au rez-de-chaussée, certains la regardèrent comme une étrangère lorsqu'ils s'aperçurent qu'elle venait du

secteur D. Lors de ce temps d'observation, elle se sentit le centre de toutes les attentions, mais tous restèrent silencieux. Puis ils retournèrent à leurs occupations. Cela la dérangeait d'être en quelque sorte privée de leurs connexions, car elle se sentait mise à l'écart. La pression était telle que cela lui provoqua des nausées et elle se dirigea à grands pas vers les toilettes pour se vider de son mal.

Quand elle eut fini, elle se rinça la bouche. Soudain retentit le bruit d'une chasse d'eau. La porte s'ouvrit. Une femme d'un certain âge sortit, se plaça à ses côtés et passa ses mains dans une large et longue bulle d'eau en apesanteur. Pendant qu'elle se rinçait les mains, d'un ton sévère elle prit la parole.

— Le fait que vous ayez des nausées peut signifier que vous soyez enceinte. Mais ne voyez pas que l'aspect physique de ma remarque. Nous pouvons être des mères sans avoir préalablement un enfant sortant de nos utérus. Voyez plus loin que nos frontières matérialistes en cela... Vous êtes au stade de l'ignorance et en même temps au-delà de ça, vous êtes le privilège maudit de l'entreprise. Ne voyez pas ça comme une attaque personnelle. Passez donc une bonne journée.

Julia plissa ses yeux et ne comprit pas le sens de ces mots, mais pour une fois une personne lui avait parlé. La femme partit, la laissant seule avec ses maux et d'étranges interrogations. Comme elle ne pouvait se connecter aux autres, Julia ne pouvait savoir son nom ni même l'objet de recherche de cette employée. Noyée dans ses pensées, elle partit rejoindre Silver Master afin de lui faire un état des lieux à propos du nouveau sujet.

4 LES CORPORATIONS

Il existe plusieurs Corporations réparties dans le système solaire, toutes situées à proximité de la Terre. Cyber Corp est l'une des plus importantes. Dans le passé, elle a fait évoluer la recherche cybernétique et informatique qui stagnait depuis de nombreux siècles. Toutes les Corporations ont leur spécialité. Gènes-X Corp a introduit de nombreux traitements miracles éradiquant toute maladie auto-immune telle que le sida, la sclérose ou encore les leucémies, ainsi que d'autres remèdes assurant la longévité du genre humain. D'autres comme Monument's et Spatial Corp ont été les pionnières de la recherche sur des structures adaptées afin d'assurer la survie dans l'espace et toutes deux ont contribué à la grande conquête du système solaire.

Depuis les quatre siècles passés et surtout depuis les années 2000, elles ont toutes eu leurs lots de découvertes prestigieuses, ce qui a poussé l'homme à élargir ses horizons et ambitions.

5 LA « RD »

Un panache de rayons solaires dorés perçait en différents lieux des ruines urbaines et méconnues dans lesquelles un jeune homme marchait d'un pas assuré. Le son de ses rangs résonnait à travers une large avenue dévastée où seule une légère brise poussiéreuse faisait voler par intermittence des débris de toutes sortes. De sa position, il posa son regard sur l'un des nombreux gratte-ciels vidés de toute vie et sur lesquels s'imposait une luxuriante végétation grimpante. Le dernier étage de l'un des bâtiments avait attiré sa curiosité, car il y avait aperçu d'étranges mouvements. À l'aide d'un dispositif de téléportation contrôlé par sa pensée, il s'éclipsa instantanément.

Sa disparition ne laissa qu'une légère déflagration sur le sol et la position qu'il avait occupée dans cet espace se déforma. Moins d'une seconde plus tard. Il réapparut un genou et une main à terre, de l'autre côté de la fenêtre observée bien plus bas. Ce lieu était à un loft désaffecté, il était dans un état correct pour ce genre d'environnement chaotique. Bien que poussiéreux, il avait l'air d'avoir été préservé de la destruction. Ce silence de roi qui régnait en ces lieux troubla le jeune homme. Il jeta un rapide coup d'œil et aussitôt mit son autre main sur la longue poignée d'argent de l'épée dépassant de sa hanche gauche.

Tout à coup, ce silence fut interrompu par un vacarme destructeur. Le plafond s'effondra. Une épaisse fumée grise faite de particules de béton se dégaugea et il en sortit un être massif, vêtu d'une épaisse armure pourpre. Il tenait dans ses mains une longue et proéminente massue, l'inconnu resta statique un instant. Au même moment, l'expression du visage du jeune homme traduisit une telle froideur que lorsque l'inconnu croisa son regard il était déjà trop tard. Le jeune s'était élancé. D'un geste appliqué et concis, il dégaina sa lame argentée qui trancha horizontalement le tronc de l'inconnu. C'est en faisant quelques pas que celui-ci prit conscience de sa fin. Grâce à un effort incommensurable, il arriva à lever les bras au-dessus de son corps pour frapper à son tour. Mais la douleur causée par ce choc remonta à son système nerveux et le paralysa. Sa lourde massue glissa de ses mains tremblantes et tomba derrière lui en faisant un bruit sourd. Soudain, un sombre et épais liquide sanguin jaillir abondamment de ses entrailles.

Puis un phénomène sonore interpella le jeune assaillant. Il vit le masque blanc de sa victime se diviser verticalement. En une fraction de seconde, l'inconnu avait subi une autre attaque, mais cette fois-ci qui venait de derrière. Le corps massif s'écroula en plusieurs morceaux. Le jeune aperçut un autre ennemi.

Celui-ci était plus petit, plus élancé, portait un large chapeau similaire au museau d'un requin-marteau. Il était recouvert d'une combinaison rouge vif et tenait dans chacune de ses mains des lianes acérées. Dans ses pensées immédiates, le jeune appréhendait cette confrontation. Il expira, retint son souffle, et s'effaça. Il réapparut spontanément au-dessus et derrière lui, tenant son sabre à deux mains, mais la clairvoyance de cet étranger lui avait permis la lecture de son attaque et l'avait contrée.

L'inconnu n'avait pas bougé d'un cil. C'était ses liens qui l'avaient stoppé net et s'étaient élargis. Ceux-ci avaient réagi à l'instinct et l'avaient enlacé, tel un anaconda saisissant sa proie dans sa puissante étreinte. Bloqué à un mètre du sol, le craquement de ses os résonna dans le loft. L'une des lianes avait serpenté autour de ses bras et l'avait obligé à lâcher son arme qui s'était fichée droit dans le sol. Les pensées du jeune homme étaient vides de douleur. Son visage en revanche, exprimait la stupéfaction face à une telle défaite.

Ensuite, le décor se désagrégea. Toute la structure architecturale de ce monde s'effaça progressivement.

Hélios Parker ouvrit instantanément ses yeux indigo après que ce monde alternatif se fût évaporé de son esprit. Ses pupilles étaient restées dilatées quelques instants. Il était encore très exalté par cette simulation de combat. Sa mâchoire carrée se contracta quand il repensa à sa défaite cuisante. Lorsqu'il se détacha de cette réalité pour revenir dans la sienne, Hélios se leva du fauteuil nacré en forme d'œuf. Puis il se rapprocha de l'entrée, sa grande chambre était tamisée par des LED ambrés.

Le module de « réalité dimensionnelle » fonctionnait par impulsions électrostatiques provoquant une illusion immersive et il pouvait se représenter dans l'esprit par un univers alternatif. Le jeune Parker passait régulièrement son temps à se battre dans des mondes ultra réalistes reproduisant toutes les sensations physiques, les sentiments, et arrivant même à simuler la mort. Ce programme de combat n'était qu'un jeu d'une autre catégorie. Ce module avait été spécialement *overclocké* pour lui.

Soudain, le sas d'entrée de l'appartement d'Hélios s'ouvrit, éclairant ses quartiers d'une vive lumière. Puis apparut un robot à forme humaine qui n'entra pas. Surpris par cette visite inattendue, il plissa les yeux et mit sa main droite devant son visage pour y voir plus clair.

— Jeune Parker, monsieur le directeur vous réclame.

— Et alors ? répondit-il sèchement. Je n'ai que faire de son affection, laissez-moi !

Un temps d'attente s'installa entre eux, puis le robot inclina légèrement la tête et répondit :

— Devrais-je lui répéter vos propos mot pour mot ?

Spontanément, il lui jeta un sombre regard et sourit.

— Mais faites donc, Exe !

Exe s'inclina légèrement vers l'avant, tourna les talons et repartit laissant Hélios qui détourna son regard pour éviter ce contre-jour jusqu'à ce que le sas se referme. Ensuite, fermement, il dit « verrouillage ! » et un clic s'en suivit.

De rage, il jeta un violent coup de pied contre la paroi du sas et se défoula frénétiquement ne pensant plus qu'à cet homme.

Après cinq minutes à s'être exprimé, ses poings commençaient à lui faire mal. Sur la surface métallique, en plusieurs points coulaient des larmes de sang. Hélios se rassit dans la machine à « RD » pour se calmer. Il ferma les yeux un instant pour l'activer, mais le module ne semblait pas fonctionner. Lorsqu'il les rouvrit, l'air agacé, il se rapprocha du bord du siège, les coudes sur ses genoux et mains sur sa tête basse. Il soupira longuement et sur un ton inquisiteur il dit :

— Vécra, tu es là ?

— Toujours aussi perspicace Hélios..., répondit-elle d'une voix lyrique.

— Tu trouves ? Alors tu penses aussi que ce genre de comportement l'est aussi, je suppose ? lui lança-t-il

— Je ne saurais te répondre, j'ai parfois moi aussi l'envie de reproduire ce genre de chose.

Hélios ne répondit pas, car à travers son silence il savait ce qu'elle avait voulu sous-entendre.

— J'ai quelque chose pour toi. Mais d'abord, je veux que tu fermes les yeux. Surtout, ne triche pas ! articula-t-elle.

— Mais qu'est-ce que tu mijotes encore, Vécra...

— Tais-toi et fais ce que je te dis, s'il te plaît.

Il leva la tête, ferma les paupières et rajouta :

— Ça te va comme ça ?

— C'est parfait ! Maintenant, ouvre-les.

Lorsqu'il les rouvrit, il était tellement stupéfait de ce qu'il vit qu'il s'avachit dans le module. Elle fit un drôle de constat en le voyant s'affaisser.

— N'en dis pas plus, j'ai compris !

Vécra n'était plus la même. Elle était devenue différente d'une vulgaire intelligence artificielle et se rapprochait plus d'une femme que d'un simple programme. Son visage était beige romantique et ses yeux argentés luisaient. Elle avait de longs cheveux d'un noir profond retombant sur ses fines épaules et portait une robe cintrée marine d'où ressortaient de larges pois blancs.

— Mais comment as-tu fait pour avoir ce type de corps ?

— C'est grâce à Silver, et figure-toi que ce n'est pas un holo, dit-elle tout sourire en tournant sur elle-même.

Alors ce vieux chnoque n'est pas si cruel que ça, pensa-t-il, en observant Vécra heureuse. Cela devait être pour ça qu'il m'avait demandé...

— Hélios, à quoi penses-tu comme ça ?

— J'étais en train de me demander comment tu as fait pour entrer ? mentit-il.

Elle montra du bout de son index le coin du plafond où se situait un étroit conduit d'aération et lui fit un petit clin d'œil charmeur. Puis un étrange phénomène eut lieu sur son corps. En effet, il commença à se déstructurer en de fines et innombrables particules scintillantes. Cette cohésion moléculaire se déplaça dans l'espace de la pièce, comme une nuée d'oiseaux grégaires.

Il n'en revenait pas de cette modification. Il se leva et s'avança dans cet essaim virevoltant autour de lui. Les particules se réunirent entre elles et sur les mains du jeune homme se structurèrent celles de Vécra. Lorsque celle-ci finit de se matérialiser, elle se tint face à lui, plongeant son regard dans le sien. Mais Hélios ne la vit pas avec la même chaleur et il détourna lâchement son regard du sien tout en relâchant ses mains des siennes. Troublée par son geste, elle s'écroula en des millions de particules et disparut dans le conduit d'aération.

En lui s'était imposé un vide abyssal et dans ses pensées il résonna autre chose qu'il ne sut exprimer clairement.

* * *

Trois jours passèrent pendant lesquels Hélios Parker passa le plus clair de son temps assis sur le module à réalité dimensionnelle à combattre de multiples ennemis tous plus puissants les uns que les autres. Il n'avait pas donné de ses nouvelles à Vécra car il était toujours surpris par ses intentions. Un soir alors qu'il se reposait sur son lit, il repensa à son enfance et le rôle qu'elle avait eu tout ce temps. En effet, depuis son kidnapping, le seul réconfort qu'il avait eu se manifestait par le timbre de sa voix et cela le mettait dans une position inconfortable.

À cause de cela, il ne trouvait pas une position adéquate afin de s'endormir. Il se tourna sur le dos et fixa le plafond un court instant. Soudain, il entendit les turbines de ventilation s'enclencher et repensa à elle, virevoltant autour de lui.

Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? Pourquoi, je repense à cela... Vécra...

Subitement autre chose l'interpella. Sur le plafond se projetait une animation d'un réalisme époustouflant en prenant progressivement la forme d'un homme et d'une femme. Ces deux mystérieux personnages levèrent leurs mains pour le saluer et lui firent un large et chaleureux sourire. Sur le coup Hélios ne comprit pas ce qu'il se passait, mais ces deux étrangers lui étaient familiers. Et soudain, un épais fluide « noir corbeau » se mit à dégouliner sur leurs visages et leurs corps. Ses yeux épouvantés exprimaient un effroyable sentiment et un puissant malaise s'installa dans les méandres de son inconscient. Lorsqu'il comprit que ce couple n'était autre que ses parents, le fluide s'enflamma.

Affligé par cette vision, il cria un long et terrible « nonnnn », et sa conscience déclina progressivement. La structure de son esprit était en train de se scinder en fragments. Il ne contrôlait plus son corps et se débattait frénétiquement sur son matelas. Son affliction était telle qu'il perdit connaissance.

Dans les quartiers du directeur, Silver Master regardait son visage se reflétant dans la large baie vitrée et se posait des questions à propos de la réussite de son grand projet. En voyant ses traits faciaux se détériorer avec le temps, il méditait sur sa dernière dose de « Téloméris ». Il plongea son regard à l'horizon où plus bas s'étendait à perte de vue la cité Armstrong. Puis la voix de l'opératrice retentit dans l'espace de son bureau.

— Monsieur, je voulais vous signaler que le jeune Parker a présenté les premiers signes dissociatifs suite à une activité intensive du module à « réalité dimensionnelle ». Comme c'est l'une de vos priorités, je tenais à vous en informer.

Le directeur ferma les yeux, soulagé.

— *Enfin...*

L'opératrice poursuivit son rapport :

— Il semblerait que l'usage prolongé du module ait été provoqué par le programme Vécra X-1, comme vous l'aviez prévu. Vous devriez donner l'ordre de son élimination car j'ai récemment fait la découverte qu'elle diminue les fréquences électrostatiques du module à « RD » depuis de nombreuses années, ce qui réduit les risques dissociatifs du sujet Parker. Pour finir, j'ai l'intuition qu'elle nous a trahis. Par conséquent, je l'ai faite suivre par Oméga X-1 qui la surveille en ce moment même.

Silver Master resta silencieux afin de prendre un temps de réflexion. L'ocre de ses iris se mit à luire et dans le reflet de la vitre un léger sourire se dessina. Silver n'avait pas ressenti cela depuis sa première rencontre avec le jeune Hélios Parker. Il ne bougea pas et lui répondit :

— Laissez-la pour le moment. C'est un cadeau des dieux qui m'a été offert et j'ai de la chance d'être arrivé jusque-là. Dites-moi, combien de temps restera-t-il avant que son esprit soit indépendant de son corps ?

— Au stade où se détachent ses capacités cognitives de son système nerveux, je dirais quelques dizaines d'heures d'après les statistiques. Je vous propose d'embrumer sa chambre avec le gaz « Daturax » afin d'augmenter les effets dissociatifs.

— Faites donc !

— J'ai une question Monsieur.

— Je vous écoute Opératrice...

— Dois-je prévenir Julia Cire de la progression du projet ? Je vous demande cela car elle a largement contribué à celui-ci.

Silver leva les yeux vers le ciel étoilé et dit :

— Non, laissez, c'est à moi de la prévenir.

6

7

8

9 LES PROGRAMMES INTELLIGENTS

« Les lois de la nature ne sont que les pensées mathématiques de Dieu. » Euclide

L'origine des programmes comme Vécra-X1, Oméga-X-1, l'Opératrice et bien d'autres furent créés à partir d'algorithmes géométriques euclidiens au début des années 2100. L'émergence de la géométrie euclidienne dans un premier temps avait été un précurseur montant pour l'intelligence artificielle. L'arrivée massive des processeurs quantiques vers les années 2120 a permis de simuler la dualité du corps et de l'esprit. L'association des algorithmes euclidiens et non euclidiens assura enfin la survenance d'une conscience artificielle dans la machine.

Il existait plusieurs types de recherches autour de l'IA : la formalisation du langage, les réseaux de neurones profonds supervisés, non supervisés ainsi que la robotique. Tous furent reliés dans un seul et même programme nommé « la Cruche » par une équipe de scientifiques avant-gardistes. Ces ingénieurs de tous horizons comprirent que la science était un partage de connaissances, d'où la nécessité de relier toutes les disciplines au lieu de sectoriser et de privatiser. L'unification des savoirs en un seul cursus avait pris un certain temps avant d'être validé par les nombreux gouvernements et fût incorporé dans les pays surdéveloppés suivis de près par les autres. Les universités et les écoles supérieures fermèrent pour laisser place à d'autres structures accessibles à tous.

Ensemble ils créèrent les premières Corporations ayant un credo au sens du partage et de l'ouverture d'esprit autorisant l'accès aux plus nombreux. La cohésion de ce savoir permit un développement fulgurant de la recherche, puisqu'elle se désinhiba pour enfin exploser. Les idées des autres devenaient celles de tout le monde et le progrès fut tel que l'homme avait remplacé ses travaux les plus pénibles par des machines. Désormais chacun pouvait faire ce qu'il fait de mieux « penser et créer ».

Cependant, d'autres esprits plus sombres voyaient en la machine un danger imminent. La conscience en elle-même posait un problème qui a divisé les Corporations émergentes avec d'autres plus indépendantes, « les Factions ». C'est alors qu'apparurent les premiers « cyborgs » au sein de ces « Factions ». Nombre d'entre eux furent augmentés par des processeurs bioniques et autres composants biomécaniques. Les Corporations n'étaient pas pour le transhumanisme et sollicitaient leurs membres à ne pas céder à l'augmentation avec ces composants artificiels, car toutes ces modifications pouvaient changer leurs rapports à l'humain.

10 PROJET « H »

Le lendemain, dans le sas d'accès de la plateforme d'atterrissage de la Cyber Corp, Julia Cire attendait cigarette à la main. Elle s'était appuyée contre la paroi et s'observait dans la vitre de l'un des sept sarcophages où étaient exposées les combinaisons contre l'extrême froid qui pouvait s'abattre spontanément sur la cité Armstrong. Cet accès menait au tarmac, tandis que la cellule commençait à s'enfumer à cause des nombreuses bouffées qu'elle tirait. La porte qui menait à l'extérieur avait une large vitre rectangulaire.

Elle finit sa clope et l'écrasa avec la pointe de sa chaussure. Puis elle jeta un rapide regard vers l'astronef qui s'y était garé. Celui-ci était de grande taille, gris anthracite avec des ailes courtes inclinées en V, ainsi qu'un long nez arrondi noir carbone et de nombreux hublots. Sur un cadran en haut de la porte, la température s'affichait en lettres digitales jaunes à moins-trois degrés centigrades. Ce compartiment fut éclairé par de rares rayons solaires qui de temps à autre illuminant l'ensemble de la cité. Elle s'avança vers le sarcophage le plus proche, l'ouvrit à l'aide d'un pass et enfila sa combinaison sans son casque.

Elle demanda à l'Opératrice d'ouvrir la porte, qui aussitôt s'exécuta. La porte s'ouvrit verticalement et la fumée s'évapora par la pression extérieure. Julia marchait d'un pas rapide vers l'astronef durant une vingtaine de mètres. Quand elle arriva, le pont s'enclencha lentement et dès qu'il toucha le tarmac, son un pied se posa sur la première marche. Elle pénétra à l'intérieur de l'astronef où une hôtesse l'accueillit.

— Bienvenue chez Spatiale Compagnie, lança-t-elle sourire aux lèvres.

Julia ne lui répondit pas, elle avait la mâchoire contractée à cause du froid extérieur et se contenta d'un hochement de tête.

— Veuillez me suivre.

Elle la suivit à l'intérieur du vaisseau. Dans la cabine des passagers, quatre hommes l'attendaient dont Silver Master qui lui fit une remarque désobligeante de son retard ainsi que sur l'odeur nauséabonde de sa cigarette. Discrètement, elle s'assit sur un large fauteuil cyan. Les trois autres personnes ne lui prêtèrent guère d'attention. Mal à l'aise, elle observa jalousement les formes généreuses du corps de l'hôtesse qui marchait entre les passagers qui se dirigèrent vers le

cockpit. Un instant plus tard, une voix au timbre léger et clair s'annonça dans le compartiment des passagers :

– Afin de ne pas perturber le voyage, veuillez ne pas boire ni manger pendant le trajet. Vous avez à disposition des cubes d'acides aminés afin de combler ce manque. En espérant que vous apprécierez la qualité de notre compagnie, bon vol parmi la Spatiale Compagnie.

– L'avantage avec cette compagnie est que nous n'avons pas besoin de mettre ces stupides harnais de sécurité, en conclut Victor Locke.

La voix de l'hôtesse retentit de nouveau :

– Nous allons bientôt décoller, tenez-vous bien au fond de vos sièges.

Lorsque tous s'installèrent confortablement, une ceinture de sécurité s'activa. Cela fit sourire Silver qui regardait à travers le large hublot. Chacun était disposé pour échanger. Julia était en face de Silver coté hublot à sa gauche se tenait Michel Mark qui s'endormait. Quant à André Var, il était très silencieux et se tenait à gauche de Victor Locke. Un siège séparait Silver de Michel Mark où était posée une petite valise inox.

Les propulseurs de l'astronef l'avaient fait décoller à la verticale. Quand il fut 65 pieds, l'engin manœuvra à 180 degrés et s'envola à la verticale en direction d'épais nuages gris pinchard et y disparut à travers. Quand il pénétra dans la haute atmosphère, une traînée blanchâtre se forma au niveau des ailes. Le pilote activa les propulseurs ioniques pour percer l'exosphère. Pendant son ascension, la pointe du museau et les ailes de l'appareil commencèrent à s'embraser d'un rouge de mars. Le vaisseau eut quelques secousses, mais rapidement il se stabilisa et se retrouva hors du champ d'attraction lunaire.

Un module à gravitation s'était structuré autour du cockpit qui avait été conçu pour que son équipage n'éprouve pas l'apesanteur du vide spatial. L'astronef s'envola à trente-cinq fois la vitesse du son et se retrouva rapidement à proximité d'une base spatiale nommée Hermès. Elle était stationnée seulement à mi-chemin entre la Terre et son satellite. Cette infrastructure ressemblait à un immense gratte-ciel en ellipse blanche nacré. Sa hauteur culminait à trois kilomètres de long et de quelques centaines de mètres de large.

Il s'y distinguait de multiples ouvertures. Hermès était un point de ravitaillement stratégique de la flotte spatiale. De nombreux vaisseaux allaient et venaient à travers un immense portail de forme rectangulaire. Chaque angle de celui-ci était alimenté par une source d'énergie propre créée partir d'une matière exotique communément appelée l'Héliophasite. Cette matière

avait été l'un des composants clef qui permit l'essor de nouvelles technologies comme l'élaboration de ce portail réduisant considérablement la distance entre de deux points très éloignés.

Après vérification des protocoles de vol, le pilote opéra un large détour pour contourner Hermès. Une fois proche du portail, un immense cargo en sortit. L'astronef se retrouva face à l'un des plus grands vaisseaux créés par l'homme et sa différence de taille impressionnait toujours autant son pilote qui annonça fièrement au micro :

– Bonjour, ci-dessus vous allez apercevoir l'un des titans de la Spatiale Compagnie et d'après mes informations, il est en provenance des lunes de saturnes.

Victor Locke, jeta un coup d'œil vers son hublot et ne vit qu'une partie immergée de ce monstre spatial.

– Impressionnant ! On dirait qu'il sort du néant. C'est une sacrée technologie qu'ils ont là, dire que si on n'avait pas fait la découverte de l'Héliophasite nous en serions encore aux longs trajets spatiaux...

Locke était le seul à observer l'impressionnante taille de ce titan. Silver patientait les paupières fermées et faisait mine de dormir et sur sa joue un léger rictus se dessinait. Julia le remarqua et aussitôt se mit à songer au jeune Parker.

Le pilote s'annonça de nouveau :

– Nous allons entrer quelques secondes dans le portail « non euclidien », tenez-vous prêts, cela peut secouer et provoquer des hauts le cœur. Entrée dans son aire dans trois, deux, un...

L'astronef pénétra lentement dans ce portail aux allures d'un trou noir. Le temps de ce transfert était bref. En effet, le vaisseau traversa des millions de kilomètres en seulement quelques minutes. De l'autre côté, l'astronef sortit progressivement à travers autre portail de même dimension. La planète Mars se trouvait juste en face de ce portail. Pendant qu'il se dirigea vers son orbite, il croisa de nombreux vaisseaux de différentes dimensions.

L'entrée sur Mars ne fut pas aussi rapide que la sortie du satellite terrestre. Comme l'homme avait réussi à terraformer son noyau afin de la rendre habitable, son climat se modifia et se réchauffa. Cette montée de température avait provoquée d'épais nuages chargés de pluie sur ses pôles. Cela créa une augmentation des couches atmosphériques qui rendait sa pénétration pour les engins spatiaux plus difficile que sur la lune. Des averses interminables s'abattaient sur

la planète et vu de l'espace Mars devenait avec le temps de moins en moins rouge et avait tendance à virer au marron citrouille. La navette se dirigea vers l'Amazonis Planitia à l'ouest du Mons Olympus où était basée l'une des gigantesques cités martiennes. Celle-ci se nommait Viking, son credo était « la cité de l'espoir ».

Pendant sa descente, l'astronef survola la zone Tharsis Montes où s'étendait une chaîne de volcans, mais le plus impressionnant était le mont Olympus. Sur celui-ci il y avait une infrastructure qui servait d'observatoire aux cosmologues et astrophysiciens. La navette filait à Mack 2, mais ce panorama à couper le souffle défila rapidement pour laisser place à un vaste plateau appelé « l'Amazonis Planitia ». La cité Viking n'était plus très loin, cette cité futuriste était très espacée et protégée par un immense dôme doré le protégeant de l'air martien non respirable.

À l'intérieur du cockpit, le pilote avait un visuel sur la cité, mais aussi sur ses multiples écrans translucides où s'affichaient de nombreux paramètres de vol, de pression interne de l'appareil, tout ce qui composait autrefois les avions de ligne, mais en plus intuitif. En effet, le pilote n'avait rien à faire ou presque, l'ordinateur de l'appareil était doté de puissants calculateurs qui géraient tous ces paramètres stricts. Bien qu'en théorie, tous les astronefs étaient commandés par des supercalculateurs quantiques. La Spatiale Compagnie avait laissé des pilotes à bord afin de ne pas déshumaniser les vols spatiaux, même si les erreurs de pilotages étaient souvent dues à l'inattention des pilotes imprudents. Une voix désincarnée s'annonça dans l'hearphone du pilote :

- Numéro 1235-12T ici la tour de contrôle, veuillez-vous identifier.
- Ici 1235-12T, Bob Nash matricule 78T-L, demande autorisation de percer le dôme de Viking pour un atterrissage sur la base aérospatiale Arisa.
- Bien reçu, permission accordée, diminution protectrice du dôme, zone B-237.

Le pilote n'eut à rien faire, l'ordinateur de bord prit le contrôle total de l'appareil et ralentit progressivement les propulseurs jusqu'à atteindre les 214 nœuds. Cette vitesse était nécessaire pour pouvoir passer le dôme de protection, car si l'appareil passait en dessous de la barre des 190 nœuds, l'engin pourrait s'écraser dessus. Le pilote n'avait pas accès aux commandes de vitesse lors du franchissement du dôme protecteur par mesure de sécurité.

Quand l'astronef s'engagea à travers le dôme doré, le paysage n'était plus le même. Des champs agricoles s'étendaient à perte de vue. Puis la navette fut escortée par cinq drones armés. Cette escorte était systématique pour éviter tout type d'intrusion pendant l'affaiblissement du secteur B. Quand le vaisseau survola la zone agricole, une forêt luxuriante s'étendait sur quelques

kilomètres entourant la cité. La nuit commença à tomber sur Viking, aussitôt un panache de plusieurs teintes de pourpres apparurent dans ce ciel artificiel. Le pilote profitait de ce soleil couchant hors norme à travers le large parebrise de l'astronef. Tandis que les passagers dormaient y compris l'hôtesse, elle n'avait pas accès à la salle des commandes du vaisseau toujours pour des raisons de sécurité. Le pilote voyait à travers un écran les moindres mouvements des passagers et pouvait à tout moment appuyer sur une commande qui pouvait déclencher de puissant gaz soporifique. Il hésitait à les réveiller et attendit d'être sur la zone habitable pour faire son annonce. Ce long trajet spatial avait tout de même duré plus de 10 heures du cycle terrestre et même si ce fut relativement court, les vols spatiaux étaient très éprouvants pour les passagers qui s'endormaient facilement en raison de la pression et du vide spatial omniprésent.

Un fois la nuit tombée les premières traces de civilisations apparurent les quartiers résidentiels de Viking s'allumèrent les uns après les autres. Le centre de la cité n'était plus qu'à une dizaine de minutes. La ville était spectaculaire vu du ciel, de nombreux LED de différentes couleurs illuminé les multitudes de gratte-ciel qui dominait l'horizon. La base aérospatiale était parmi des plus hautes structures de la cité. Peu de vaisseaux circulaient en haute altitude, mais plus bas, des axes avaient été spécialement conçus pour les voitures volante et plus bas encore pour les voitures électriques. Au-dehors des sirènes de polices et pompiers retentissaient, car même si la vie était sans guerre apparente il subsistait toujours de la criminalité. Les raisons étaient forcément dues à la grande rivalité entre les mégas Corporations et les Factions.

Le vaisseau entra dans le périmètre le plus proche et ralenti l'intensité de ses propulseurs. De nombreux spots vert citron éclairaient les pistes libres, et celles occupées étaient éclairées d'un bleu persan et sur plusieurs d'entre elles stationnaient des vaisseaux spatiaux de tout type.

Dans le compartiment tous les passagers étaient endormis, la lumière s'intensifia lentement et une brève musique classique se fit entendre suivie d'une voix calme et douce :

— Mesdames, Messieurs, bienvenue sur Viking, merci d'avoir patienté pendant ce long courrier, la température externe est de vingt-deux degrés centigrades. Les ceintures automatiques se dénoueront dans quelques instants. Spatiale Compagnie vous souhaite un merveilleux séjour sur la planète Mars.

Tous se réveillèrent après cette annonce, tous sauf André Vars qui dormait depuis le départ lunaire.

Un ange passa dans le compartiment.

Personne n'osait parler, mais Michel Mark essaya de réveiller en secouant l'épaule de son collègue endormi. Celui-là grogna, mais ne se réveilla point. Ce qui fit ricaner les deux autres hommes.

— Mais qu'est-ce qu'il a ? questionna Julia Cire aux autres.

Personne ne lui répondit sur le moment.

— Mais vous allez me parler à la fin ! insista-t-elle.

Michel et Victor la regardèrent avec un regard oblique l'air de dire, mais qu'elle ferme sa gueule...

— Allons, allons, calmez-vous donc, messieurs ! trancha Silver.

Julia haussa les épaules jeta à son tour un regard rempli de froideur et n'en rajouta pas. Silver posa la main sur la valise inox puis tapa gentiment trois fois dessus, comme si s'était un animal de compagnie. A l'intérieur de cette valise était dissimulé un module portable du Skyne qui permettait de les relier la Cyber Corp. C'est pourquoi Silver avait intervenu entre eux avant même qu'il n'y ait des implications verbales. Cette connexion avec le Skyne permettait à Silver une forme de télépathie sur tous ses employés.

Puis le vaisseau eut une légère secousse, il avait atterri et avait réveillé André Var qui émergea de son long sommeil et balbutia quelques mots incompréhensibles. Il comprit rapidement qu'ils étaient arrivés. Il se frotta les yeux et s'aperçut qu'il était épié par ses collègues et d'un ton râleur.

— Oh, ça va ! Foutez-moi la paix !

Les trois hommes rirent gras pendant un bref instant, mais leurs sérieux reprirent le dessus.

— Mais arrête d'avaler ses somnifères pendant les trajets spatiaux, à force tu vas y passer, souligna Victor avec un brin d'ironie.

— Pff, mais qu'est que tu me racontes encore toi, ajouta-t-il agacé.

Sous les yeux moqueurs de ses collègues, il soupira. L'hôtesse entra. Souriante, elle demanda si tout s'était bien passé, tous lui répondirent « sans problème », sauf Julia qui l'ignora. Enfin, l'hôtesse se dirigea vers le sas de sortie puis l'ouvrit. Chacun sortit dans le calme et la bonne humeur ou presque... À l'extérieur, ils furent escortés par trois agents de sécurité qui les attendaient à proximité d'une large limousine électrique noir métallisé.

Ces trois agents étaient tous vêtus de costumes gris, n'étaient autre que des robots à l'apparence humaine, ils avaient tous des visages similaires aux traits grossiers et de longs cheveux cuivrés et faisaient 1,80m. Deux d'entre eux étaient programmés pour le combat rapproché ; tandis que l'autre était programmer pour analyser les mouvements extérieurs suspects.

Les membres des Corporations étaient souvent confrontés à des représailles des Factions. C'est pourquoi le long de leurs séjours sur Viking, ils allaient être sous haute protection. Bien qu'il n'y ait pas de confrontation directe entre ces deux opposants, les tentatives d'assassinat étaient régulières sur les mégaloilles martiennes.

Cependant, la plupart de ces confrontations étaient plus prises comme une forme de pression psychologique et ne faisaient généralement pas de victimes. Le déplacement de Silver et de son équipe sur Viking était exceptionnel. Comme la mission arrivait à son terme, ils avaient l'obligation de remettre un rapport détaillé à leurs actionnaires. Ce séjour professionnel était sous haute tension. Si les membres des Factions venaient à apprendre la présence de hauts dirigeants d'un des grandes Corporation, ils risqueraient de subir de lourdes conséquences.

Quand ils arrivèrent à proximité du véhicule, la large porte s'ouvrit en glissant sur le côté. Julia entra la première suivie par les autres membres ainsi que deux des agents. L'autre s'installa place conducteur. L'engin était conduit par l'agent. La limousine partit de la plateforme d'atterrissage pour se diriger vers une sortie ressemblant à un tunnel. Celui-ci n'était autre qu'une route qui pouvait descendre, jusqu'au sol martien. La base spatiale Arisa possédait de plusieurs accès, mais par précaution, ils prirent cette voie.

Le véhicule roula un moment. À l'intérieur, Julia regardait par la fenêtre en observant les néons orangés défiler. Silver avait sa valise inox sur ses genoux les mains posées dessus et les deux agents étaient assis à côté de lui. . André Var n'arrêtait pas de bâiller ce qui dérangeait Julia installée à sa gauche. Victor rompit ce silence pesant.

— J'ai bien peur que trois agents ne suffisent pas à nous protéger contre une éventuelle attaque...

Les deux agents lui lancèrent simultanément le même regard.

— N'ayez crainte monsieur, nous avons été programmés à des conditions extrêmes, notre entraînement nous a conditionnés au-delà de la simple protection. Aussi pour des raisons de sécurités nous ne voulions pas attirer l'attention sur vous. Pour cela, nous nous excusons d'avance d'être si peu nombreux, expliqua le robot assis à la droite de Silver.

Malgré ce propos Victor se pensait bien qu'il savait que ces androïdes étaient les plus performants jamais créés, mais il aurait préféré qu'Oméga soit ici avec eux.

- Oméga est sur une autre mission, lança Silver à son employé.
- Ah bon, et laquelle ? interrogea Victor.
- En ce moment, il surveille le programme Vécra.
- Tiens donc, quelles sont les raisons de cette surveillance ? ajouta Mark.
- En réalité, l'opératrice a repéré un défaut de conception, une chose qui n'était pas prévue.

Silver laissa un court instant avant de reprendre pour se racler la gorge et poursuivit.

- Un problème inattendu, comme vous savez sa nature est féminine et il s'avère qu'elle est tombée sous le charme du sujet Parker.
- Pas possible ! affirma Michel avec étonnement.
- Hé si, même les programmes de nos jours sont propices à ce sentiment complexe.
- Mais qu'a-t-elle fait au juste ? interrogea de nouveau Victor.
- Un moment, s'il vous plaît, répondit-il.

Silver demanda à l'agent installé à sa gauche de lui apporter de l'eau. L'agent s'exécuta en sortant du bar une petite bouteille et le servit.

Il porta la bouteille sur ses lèvres, but une gorgée de la boisson et poursuivit.

C'est très simple, Vécra diminuait des fréquences électrostatiques du module à réalité dimensionnelle. Et comme vous le savez, cela contrait l'effet recherché. Mais passons, le sujet est en ce moment même en train de subir la dissociation et toute manière, Vécra...

- Excusez-nous, mais nous devons nous arrêter pour reprendre un autre véhicule, intervint l'un des androïdes.

La limousine s'arrêta sur une autre plateforme, celle-ci servait de gare pour les voitures volantes située cinq cents mètres plus bas que la précédente. L'un des agents leur expliqua que cette zone était risquée et que tout le monde devait garder son sang-froid en cas d'agression.

